

De vrai il se titra, dans le précis de sa dernière volonté, messire *Jean de Mandeville, chevalier, comte de Montfort en Angleterre, et seigneur de l'isle de Campdi et du château Perouse*. Ayant cependant eu le malheur de tuer, en son pays, un comte qu'il ne nomme pas, il s'engagea à parcourir les trois parties du monde. Vint à Liège en 1343. Tout sorti qu'il étoit d'une noblesse très-distinguée, il aima de s'y tenir caché. Il étoit, au reste, grand naturaliste, profond philosophe et astrologue, y joint en particulier une connoissance très singulière de la physique, se trompant rarement lorsqu'il disoit son sentiment à l'égard d'un malade, s'il en reviendroit ou pas. Mort enfin, on l'enterra aux F. F. Guillelmins, au faubourg d'Avroy, comme vous avez vu plus amplement cy-dessous. »

Ce n'étoit pas la première fois que l'on rencontra en même temps les noms de Jean de Mandeville et de Jean à la Barbe, car Ortelius, dans sa description de Liège, renfermée dans son itinéraire de Belgique, avait donné l'épithète du chevalier médecin¹ : « Leodium primo aspectu ostendat in sinistra ripa (nam dextra vinetis plena est,) magna, & populosa suburbia ad collium radices, in quorum iugis multa sunt, & pulcherrima Monasteria, inter quae magnificum illud ac nobile D. Laurentio dicatum ab Raginardo episcopo, vt habet Sigebertus, circa ann. sal. M. XXV aedificatum est in hac quoq. regione Guilelmitarū Coenobium in quo epitaphiū hoc Ioannis à Mandeuille excepimus : *Hic iacet vir nobilis Dñs Ioēs de Mandeville al' Dcvs ad barbam*

1. Itinerarium // per nonnullas // Galliae Belgicae partes, // Abrahami Ortelii et // Ioannis Viviani. // Ad Gerardum Mercatorem, // Cosmographum. // Antverpiae, // Ex officina Christophori Plantini. // cl. l. lxxxiv. // pet. in-8, pp. 15-16.